Conférences régionales du IVme arrondissement : automne 1911

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les trois leçons sur lesquelles nous avons donné des détails méritaient d'avoir une place particulière dans ce compte rendu. — En terminant, M. l'inspecteur constate avec plaisir les progrès que M. Clerc a fait réaliser à son école pendant une année. Il le félicite de son laborieux travail, des bonnes méthodes qu'il emploie et qui témoignent en faveur de son esprit d'initiative.

J. NIDEGGER

Conférences régionales du IVme arrondissement.

AUTOMNE 1911

Ces conférences régionales ont eu lieu, par ordre de date, à Cressier, à Arconciel, à Chénens, à Essert et à Posieux. Elles étaient présidées par M. Perriard, inspecteur scolaire du IVme arrondissement. MM. Bongard, à Cournillens, Dessibourg, à Matran, Loup A., à Prez-vers-Noréaz, Huguenot, à Essert, Pillonel L., à Estavayer-le-Gibloux ont fonctionné comme secrétaires.

Les séances furent partout laborieuses. Les maîtres, appelés à donner les leçons, s'acquittèrent, en général, avec succès de leur tâche. Les critiques donnèrent lieu, cependant, à quelques observations, que M. l'inspecteur voulut bien compléter par ses sages conseils et ses pratiques directions. Nous mettons brièvement en relief les idées principales qui ont été émises dans ces conférences.

Instruction religieuse. — Les prières, récitées avant et après la classe, doivent être faites avec attention et recueillement. Souvent, elles sont trop précipitées et manquent d'ensemble.

Les diverses prières du catéchisme doivent être apprises par chaque élève. Pour en faciliter une étude soignée, nous ajouterons, au *Pater* et à l'*Ave*, en variant chaque semaine, une des prières communes, telles que l'*acte de foi*, le *souvenez-vous*, etc. Pour attirer l'attention des élèves sur l'orthographe du catéchisme qu'ils apprennent de mémoire, nous leur ferons reproduire, de temps à autre, quelques réponses de catéchisme, ou quelques prières étudiées récemment.

Lecture. — Dans l'enseignement de la lecture, nous nous souviendrons toujours que « *le précepte n'est rien, l'exemple est tout* ». Après la lecture modèle du maître nous ferons appel à l'exemple des meilleurs élèves. Nous employerons aussi les lectures simultanées. Elles constituent un excellent moyen d'entraînement pour les élèves médiocres ou timides. Nous éviterons d'interrompre tout à coup et à chaque instant, la lecture de l'élève pour en corriger les défauts ou pour l'explication des termes. Ce serait un procédé aussi défectueux qu'ennuyeux.

Récitation. — Les récitations doivent être préparées avec un grand soin. Le texte ne sera étudié de mémoire que lorsque l'élève en com

prendra le sens, et lorsqu'il saura le lire très correctement et avec une bonne interprétation. On s'évitera ainsi la peine de devoir relever les fautes commises dans la déclamation. On ne saurait assez inviter les élèves à réciter très lentement. La prononciation des syllabes muettes sera exigée.

Grammaire. — L'étude de la grammaire aura pour point de départ, la proposition simple, que nous décomposerons en ses éléments principaux *verbe, sujet, attribut* et *complément*. Cette méthode, outre l'avantage qu'elle offre de préparer l'élève à la rédaction, est la seule logique à l'école primaire.

Nous nous attacherons principalement à l'étude des règles grammaticales, d'utilité pratique. Il est inutile de dire que les divisions et les subdivisions, ainsi que les anomalies grammaticales, doivent être, autant que possible, mises de côté. Quand une règle grammaticale a été comprise et retenue, elle est appliquée dans divers exercices consécutifs. Ces derniers sont corrigés par le maître et revus soigneusement par l'élève. Si la règle a été violée, l'écolier devra faire un exercice écrit, où cette même règle trouvera son application et sera reproduite. Il faut exclure ces copies interminables du même mot, qui fatiguent les élèves beaucoup plus qu'elles ne les instruisent.

Rédaction. — De lui-même, l'enfant ne sait pas composer. Il lui manque la forme et souvent les idées. C'est au maître à lui fournir les matériaux qui lui manquent. Nous devrons donc suivre une méthode en rapport avec le développement de l'enfant. La préparation orale et l'élaboration du plan seront faites avec soin.

Au cours inférieur, le plan se composera de phrases que l'élève arrivera peu à peu à compléter, puis à imiter. Ce seront surtout de simples descriptions des gravures du Livre de lecture. Pour le cours moyen, les mots bien classés rappelant chaque phrase, seront un guide suffisant. Au cours supérieur, il suffit souvent de placer en vedette quelques mots principaux, autour desquels semblent plus volontiers graviter les idées qui entrent dans le sujet de rédaction. Cependant, chaque maître doit tenir compte du degré de développement de ses élèves. Il y a aussi lieu de considérer si la rédaction est donnée au début ou à la fin de l'année scolaire. Dans ce dernier cas, le plan sera moins détaillé.

Les élèves médiocres pour la rédaction doivent surtout imiter des modèles, tels que les lettres du livre de lecture du IIe degré et du *Guide des recrues*. Trop d'écoliers ne savent pas commencer, ni terminer une lettre. C'est au maître à leur venir en aide, et à leur fournir des formules d'introduction de lettre et de salutations finales.

Calcul. — Pour être bon calculateur, il faut nécessairement bien connaître le *Livret*. Faisons-le donc étudier méthodiquement et progressivement au cours inférieur ; puis, répétons-le très fréquemment dans les autres cours. Pour éviter la routine, nous concrétiserons les nombres. Quand les élèves ne trouvent pas la marche à suivre pour effectuer un problème, la solution en est écrite à la table noire, sous les yeux des élèves. Elle est ensuite lue, transcrite, étudiée, et enfin reproduite dans les cahiers. De temps à autre, les élèves seront appelés à reconstituer le problème posé.

Géographie. — La nouvelle carte fédérale de la Suisse est une œuvre d'art et facilite considérablement l'étude physique de notre pays. Mais, il faut bien dire que cette carte offre une réelle difficulté dans l'étude des cantons, au moins pour les débutants. A ce point de vue, l'ancienne carte Keller a certainement des avantages ; ils sont même tels qu'on ne saurait s'en passer encore.

Histoire. — L'enseignement de cette branche offre quelques difficultés. Cependant, nous serons mieux compris, et les impressions seront plus profondes si nous rendons notre récit intéressant, et si nous l'accompagnons de tableaux ou figures en rapport avec le fait étudié. Il est également important de bien lier entre eux les faits historiques.

Dessin. — Pour l'instant, nous n'avons pas de méthode officielle déterminée. Cet enseignement est laissé à la libre initiative de chaque maître. N'oublions pas qu'il n'est pas suffisant d'indiquer la manière de dessiner ; il faut faire le dessin à la table noire, sous les yeux des élèves.

Divers. — Les digressions oiseuses doivent être soigneusement évitées, elles dispersent l'attention de l'enfant, troublent ses connaissances, et font oublier le but de la leçon. Pour les rendre moins fréquentes, nous devrons préparer nos leçons avec zèle, ainsi que le *Journal de classe.* Pour rendre sa tâche plus facile, le maître doit se procurer les livres et les publications, dans lesquels il peut trouver des lectures intéressantes et des instructives pour ses élèves. Ainsi, la *Revue des familles,* le *Jeune catholique,* les *Cent petits contes de Schmidt,* etc., lui rendront de réels services.

Nous apprenons avec plaisir qu'un *Guide grammatical* est sous presse, et qu'il sera mis, sous peu, à la disposition du corps enseignant primaire.

Nous remercions vivement notre dévoué inspecteur, M. Perriard, d'avoir bien voulu honorer de sa présence nos modestes réunions et de nous avoir fait profiter de ses sages directions.

Arthur LOUP.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Pourquoi les élèves des classes supérieures de l'enseignement secondaire font-ils des fautes ? — La coupable est-elle toujours l'école primaire ? Comme si, pendant quatre ou cinq ans d'enseignement secondaire, il avait été impossible de remédier aux lacunes des classes primaires, à supposer qu'il y en ait eu de considérables. Voici ce que nous lisons dans l'excellente revue l'*Enseignement secondaire,* à ce sujet : « Il était une fois, m'a raconté un de mes collègues, un professeur d'histoire ou de physique, qui, voyant dans une copie d'élève une énorme faute d'orthographe, inscrivit dans la marge : « Que fait donc votre professeur de français ? » Je me hâte de dire que ceci se passait en des temps très anciens et que tous les professeurs d'histoire, de physique ou